



**REPUBLIQUE DU CAP VERT**  
**MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT, DEVELOPPEMENT RURAL ET RESSOURCES MARINES**



**REUNION DE CONCERTATION TECHNIQUE SUR LES BILANS  
CEREALIERS ET ALIMENTAIRE EX POST 2007/2008 ET PREVISIONNEL  
2008/2009 DES PAYS DU CILSS ET DE LA CEDEAO**

**Ouagadougou, Burkina Faso du 03 au 7 Novembre 2008**

**Novembre 2008**

# **SOMMAIRE**

## **1. INTRODUCTION**

## **2. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE 2008/2009**

- 2.1. Situation pluviométrique
- 2.2. Situation hydrologique
- 2.3. Situation des cultures
- 2.4. Situation phytosanitaire
- 2.5. Situation de l'élevage

## **3. PREVISION DE LA PRODUCTION CEREALIERE 2008/2009**

- 3.1. Méthodologie
- 3.2. Production des campagnes agricole 2006/2007 et 2007/2008
- 3.3. Production prévisionnelle de la campagne agricole 2008-2009

## **4. ELEMENTS POUR L'ETABLISSEMENT DES BILANS CEREALIERS**

- 4.1 Bilan céréalier ex post 2007/2008
- 4.2 Bilan céréalier prévisionnel 2008/2009

## **5. SITUATION ALIMENTAIRE**

- 5.1. Situation alimentaire ex-post 2007/2008
- 5.2. Situation alimentaire prévisionnelle 2008/2009
- 5.3. Zones à risque et populations vulnérables

## **6. PROFIL COURANTE SUR LA VULNÉRABILITÉ DES MÉNAGES**

## **7. CONCLUSIONS, PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS**

## **1. INTRODUCTION**

Le présent rapport décrit et analyse le déroulement de la campagne agropastorale 2008/2009, les bilans céréaliers ex-post 2007/2008 et prévisionnel 2008/2009 et la situation et alimentaire au Cap Vert.

Ce rapport a été élaboré à partir des travaux effectués par le Groupe de Travail Pluridisciplinaire (GTP), chargé du suivi et de l'évaluation de la campagne agricole, avec l'appui de la mission conjointe CILSS/GOUVERNEMENT d'évaluation des récoltes et des données fournies par l'Agence Nationale de Sécurité Alimentaire (ANSA).

Il est structuré, à part l'introduction, en trois parties, à savoir :

- ✓ **Déroulement de la campagne agropastorale 2008/2009**
- ✓ **Prévision de la production céréalière 2008/2009**
- ✓ **Situation alimentaire**

## **2. DÉROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2008-2009**

### **2.1. Situation pluviométrique**

Les premières pluies ont été enregistrées dès le 03 juillet dans l'ensemble du territoire national. Ces pluies, à caractère modéré à fort, ont marqué un début très précoce de l'hivernage 2008 sur l'ensemble du pays, situation peu commune au Cap Vert. Les valeurs maximales observées le 3 juillet sur les cinq (5) principales îles à vocation agricole ont été les suivantes : 45,0 mm à Passagem dans l'île de Santo Antão ; 34,5 mm à Fabateira dans l'île de São Nicolau ; 77,0 mm à Milho Branco dans l'île de Santiago ; 130,0 mm à Cocho dans l'île de Fogo et 48,5 mm à Figueiral dans l'île de Brava. Quant à la deuxième décennie, elle a été particulièrement sèche. Quelques pluies, d'intensité faible à modérée, ont été enregistrées le 20 juillet dans quelques localités des îles de São Nicolau et de Santiago, avec respectivement des valeurs maximales observées de 12,0 mm à João Goto et de 42,2 mm à Talho. La troisième décennie a été bien arrosée, avec d'importantes pluies tombées les 22, 27 et 30 juillet dans toutes les îles du pays. Les valeurs maximales observées sur les cinq (5) principales îles à vocation agricole ont été de : 11,0 mm le 22 juillet à Rabo Curto dans l'île de Santo Antão ; 130,0 mm le 22 juillet à Cachaço dans l'île de São Nicolau ; 80,0 mm le 27 juillet à Ganxemba dans l'île de Santiago ; 40,0 mm les 22 et 30 juillet respectivement à Ribeira Iheu et à Curral Grande dans l'île de Fogo et 120,0 mm le 30 juillet à Palhal dans l'île de Brava.

La première décennie d'août a été particulièrement sèche dans l'ensemble du pays, sauf dans l'île de Brava, où il a été observé les 06 et 08 août des pluies faibles à modérées avec une valeur maxi de 38,4 mm relevée le 08 août à Furna. Au cours de la deuxième décennie, seules les îles de Santiago, Fogo et Brava ont bénéficié des précipitations les 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17 et 20 août. Dans l'île de Santiago, les pluies les plus significatives ont été observées les 15 et 16 août, avec un maximum de 82,0 mm le 16 août à Curralinho. Dans les îles de Fogo et Brava, pendant quatre jours, les pluies ont été presque toujours supérieures à 20 mm, avec une bonne répartition spatiale. La troisième décennie d'août a été particulièrement humide dans l'archipel, avec neuf (9) jours de pluies, à l'exception de l'île de São Nicolau qui malheureusement n'a pas reçu de pluies significatives depuis le début du mois. Les valeurs maximales observées pour les îles

ayant reçu des précipitations ont été de : 189,0 mm le 30 août à Escola Agropecuária dans l'île de Santiago ; 220,0 mm le 27 août à Mira Mira dans l'île du Fogo ; 248,0 mm le 30 août à Boca de Coruja dans l'île de Santo Antão ; 107,2 mm le 26 août à Campo das Fontes dans l'île de Brava et 55,0 mm le 25 août à Pedro Vaz dans l'île du Maio.

La première décennie de septembre a aussi été bien arrosée les 01, 02, 03 05 et 06 septembre, avec des pluies modérées à fortes observées, sur l'ensemble du territoire. La répartition spatiale a été bonne. Les valeurs maximales observées étaient de : 25,0 mm le 05 septembre à Passagem dans l'île de Santo Antão ; 144,3 mm le 05 septembre à Ribeira da Prata dans l'île de São Nicolau ; 75,0 mm le 03 septembre à Assomada dans l'île de Santiago ; 85,0 mm le 03 septembre à Atalaia dans l'île du Fogo ; 49,3 mm le 01 septembre à Mato dans l'île de Brava et 10,0 mm le 01 septembre à Centre Zootechnie dans l'île de Brava. Au cours de la deuxième décennie de septembre, il a été observé des pluies, à caractère modéré, les 12, 17, 19 et 20 septembre. Ces pluies avec une bonne répartition spatio-temporelle, ont été relevées dans les îles de Santo Antão, Santiago, Fogo et Brava. Les valeurs maximales observées étaient de : 55,0 mm le 16 septembre Ponta do Sol dans l'île de Santo Antão ; 47,0 mm le 20 septembre à Mancholy dans l'île de Santiago ; 50,0 mm le 20 septembre à Portela dans l'île de Fogo et 30,0 mm, le 20 septembre à Cova de Joana dans l'île de Brava. La troisième décennie de septembre a été très peu arrosée, avec quelques pluies à caractère modéré, relevées les 21, 22 et 28 septembre, sur les îles de Santo Antão, Santiago et quelques localités de l'île du Fogo. Les valeurs maximales observées ont été de : 95,0 mm le 28 septembre à Boca de Coruja dans l'île de Santo Antão ; 50,0 mm le 28 septembre à Chão Bom dans l'île de Santiago et 22,0 mm le 21 septembre à Cova Figueira dans l'île de Fogo.

**D'une façon générale, le démarrage de la saison a été précoce. La situation pluviométrique a été globalement satisfaisante, avec une bonne répartition spatio-temporelle de la pluviométrie et avec un nombre de jours pluvieux supérieur à celui de l'année précédente. Le cumul pluviométrique saisonnier est excédentaire par rapport à la moyenne interannuelle 1986-2000 et à celui de l'année dernière (2007), pour la même période (cf. tableau n°1, en annexe).**

## **2.2. Situation hydrologique**

Globalement, la situation hydrologique au cours de l'hivernage 2008 a été bonne. Les importantes chutes pluviométriques ont favorisé un niveau élevé d'infiltration sur toute

les îles, permettant ainsi la recharge des nappes phréatiques et de bonnes perspectives pour les cultures de contre saison.

Malgré le manque de données quantitatives de mesure des débits des crues, l'analyse des données pluviométriques montre une bonne saison hydrologique pour l'ensemble du pays.

A Santiago, dans presque toutes les rivières, d'importants volumes d'eau ont déversé dans la mer, n'ayant cependant des conséquences néfastes.

Le barrage de Poilão, contrairement à l'année précédente, a reçu de très faible quantité d'eau suite à la faiblesse de la pluviométrie observée sur l'ensemble du bassin versant de Ribeira Seca. A Santo Antão, jusqu'à présent, on observe des écoulements dans la Ribeira de Paul et Ribeira Grande et, ceci depuis le mois de juillet. A São Nicolau, de fortes crues issues des pluies du 05 octobre ont provoqué la perte de trois (3) habitations, mais sans pertes humaines. A l'île du Fogo, de fortes pluies observées en troisième décennie août ont provoqué des perturbations dans la circulation routière entre les villes de São Filipe et Mosteiros.

Sur les deux îles (Fogo et Brava), des écoulements significatifs des eaux ont été enregistrés au cours de la première décennie du mois de juillet dans les principales rivières situées dans les zones humides et sub-humides. Au cours de la troisième décennie du mois d'août, plus précisément le 27 et le 30 août à la suite des précipitations intenses, des crues violentes ont été observées à Fogo et Brava.

La première décennie du mois de septembre a été marquée par de fortes précipitations sur l'île de Fogo, produisant des écoulements importants sur les principales rivières de l'île. Toujours à Fogo, pendant la deuxième décennie du mois d'octobre, à la suite des fortes précipitations, des crues intenses ont été également observées sur les zones.

**D'une façon générale, la situation hydrologique de cette campagne a été très bonne, pour les îles de Fogo et Brava. Il faut souligner que les niveaux d'infiltration ont été bons aussi et en conséquence les nappes phréatiques ont accru. Le volume des eaux stockées dans les réservoirs pourra assurer les besoins en irrigation locale et l'approvisionnement en eau pour la population et l'élevage.**

### **2.3. Situation des cultures**

Les premières pluies enregistrées le 3 juillet ont permis d'amorcer les premiers semis en humide et la germination des semis en sec, notamment dans les zones d'altitude des îles du Sud (Santiago, Fogo et Brava). Les semis se sont généralisés au cours de la première décennie de juillet grâce aux précipitations significatives tombées dans les zones à basse altitude. Les premiers sarclages ont eu lieu en fin juillet début août.

Les cultures ont bénéficié d'assez bonnes conditions pour leur croissance et développement végétatifs dans toutes les zones agricoles. Toutefois, par endroits, les fortes pluies, à caractère fort, enregistrées au cours de la troisième décennie de juillet ont été salutaires car sauvant les cultures en situation de stress hydrique persistant et ont permis la reprise des activités agricoles. Tel est le cas de l'île de São Nicolau qui n'a pas reçu de pluies significatives au cours du mois d'août. Cette situation a compromis sérieusement la croissance et le développement des cultures. De même, l'absence des pluies observées pendant une période significative dans les îles de Santiago et Fogo a entraîné des ressemis en fin août dans pratiquement toute l'étendue de leur partie basse et littorale.

Les fortes pluies de la première décennie de septembre ont permis aux cultures de se développer dans des bonnes conditions hydriques.

D'une façon générale, le stade de développement des cultures a été très hétérogène d'une strate agro climatique à une autre. Dans les îles du Sud (Santiago, Fogo et Brava), le maïs était au stade de montaison à épiaison. Le haricot était au stade de ramification à formation de gousses. Dans les îles du Nord (Santo Antão et S. Nicolau), les cultures étaient aussi à des stades très différenciés : montaison à épiaison.

A la date du 25 septembre, dans les strates humides et sub-humides, la culture du maïs était en phase de floraison à fructification, les haricots à cycle court (sapatinha et bongolon) étaient en phase de maturation et de récolte et les haricots à cycle long (Dolichos lablab) en ramification. Dans la strate aride et semi-aride, et zone littorale le développement végétatif du maïs était encore peu satisfaisant.

En ce qui concerne les îles du Nord (Santo Antão et S. Nicolau), avec un régime pluviométrique un peu moins favorable, la situation était en peu plus en retard.

Cependant, dans certains endroits de la strate humide et sub humide, la culture du maïs était en phase de floraison et les haricots à cycle court, en fructification.

En octobre, dans les Îles du Sud (Santiago, Fogo et Brava), le maïs est pratiquement en fin de maturation pour les semis de juillet et en formation de graines pour les semis effectués en mi août. Les haricots sont partout en phase de maturation et récolte. Dans les îles du Nord (Santo Antão et S. Nicolau), les cultures sont dans des stades très différenciés : floraison, formation des graines et maturation surtout pour le maïs.

Compte de la configuration de cet hivernage, on peut s'attendre à de bons rendements dans les strates humides et sub humides, à des rendements moyens dans les strates semi arides avec par endroits des rendements faibles à nuls dans les zones du littoral de l'île de Santiago affectées par les ressemis dus aux attaques de sauteriaux. Par ailleurs, il est à signaler d'une part la petite taille des épis de maïs qui pourrait être du au vieillissement du matériel végétal non renouvelé depuis longtemps, et d'autre part les plants nains de maïs en cours de maturité dans les zones de ressemis du littoral. Ce phénomène pourrait être du au recours de variétés photosensibles en lieu et place de variété sélectionnée de cycle court adaptée dans ces situations de semis tardifs.

#### **2.4. Situation phytosanitaire**

La situation phytosanitaire au cours de la campagne agricole 2008/2009 était relativement critique. Il a été observé la présence des habituels ravageurs des cultures pluviales, en particulier le criquet sénégalais *Oedaleus senegalensis* et la punaise verte *Nezara viridula*. Vers la fin de la deuxième décennie de juillet, les premières éclosions des larves des sauteriaux, en majorité du criquet sénégalais (*Oedaleus senegalensis*), ont été enregistrées dans l'île de Santiago, en particulier dans les municipalités de Tarrafal, Sta Cruz et S.Domingos et dans l'île de Fogo.

Pour l'île de Santiago, la situation a été relativement critique car des attaques des sauteriaux ont été observées sur les cultures de maïs dans des strates semi-aride et aride provoquant le ressemis.

Il n'a pas été possible de déterminer la superficie infestée et traitée. On estime que la superficie traitée totale dépasse les 4.500 hectares.

Les résultats des traitements effectués ont été satisfaisants et au cours de la troisième décennie d'août, la situation a été relativement contrôlée compte tenu de la réduction de la densité des populations infestant les zones traitées. Cependant, il a été observé des éclosions répétitives, des ré infestations des zones traitées et de nouveaux foyers infestés au cours de la première et deuxième décennie du mois de septembre.

## **2.5. Situation pastorale et sanitaire du bétail**

La situation des pâturages spontanés a été plus satisfaisante par rapport à celle de la campagne précédente où la production a été presque nulle sur la totalité du territoire. Pour les îles du Sud, les herbes fourragères ont eu un bon comportement végétatif avec une bonne biomasse. Par contre dans les îles du Nord, la situation est aussi bonne mais moins satisfaisante tant en quantité de la biomasse fourragère que de la qualité des cultures.

Pour la production fourragère, la campagne s'annonce très satisfaisante et elle couvrira une grande partie de l'effectif animal au niveau de l'Archipel. Les résidus des cultures pluviales et maraîchères contribueront aussi à l'alimentation du bétail surtout dans les zones d'altitudes.

L'état des troupeaux à cette époque est très satisfaisant du point de vue corporel compte tenu de la production raisonnable issue des zones semi-arides et arides.

La situation sanitaire pour l'heure est très satisfaisante dans l'ensemble du pays. Toutefois, des problèmes parasitaires se posent chez les chèvres et porcs surtout dans les îles de Boavista, Maio, S. Nicolau e Porto Novo a Sto Antão, mais sans conséquence ou pertes. Des traitements ont été réalisés avant l'hivernage.

La situation alimentaire et nutritionnelle du bétail dans toutes les îles est plus ou moins stable. Les animaux s'alimentent exclusivement de la production herbacée de la présente campagne. La carence alimentaire de l'année passée n'a pas beaucoup affecté les animaux grâce aux mesures prises par le Ministère de l'agriculture, qui a mis à la disposition des éleveurs des aliments concentrés et betterave sec.

Malgré le retard des précipitations dans la partie Nord de l'île de Maio, il n'y aura pratiquement pas de zones à risque pour l'alimentation des troupeaux. Toutefois, la

production de la partie Sud de l'île couvrira une bonne partie des besoins des animaux du Nord.

### **III. PRÉVISION DE LA PRODUCTION AGROPATORALE 2008/2009**

#### **3.1. Contexte et méthodologie**

Depuis l'année 2005, le Ministère de l'Environnement, du Développement Rural et des Ressources Marines, travaille dans la mise en oeuvre d'un nouveau système permanent de statistiques agricoles. Il s'agit d'un système articulé, structuré sur des enquêtes annuelles et non annuelles avec la finalité de collecter les données agricoles de base, destinées à fournir des informations essentielles à l'élaboration du bilan alimentaire et du compte économique de l'agriculture pour d'autres utilisations.

Le plan final des enquêtes prévoit les relevés suivants :

##### *Enquêtes à périodicité annuelle*

- Cultures pluviales et élevage
- Horticulture
- Canne à sucre
- Café
- Vigne et production de vin
- Banane et papaye
- Autres fruits

##### *Enquêtes à périodicité diverse de celle annuelle*

- Paramètres zootechniques du bétail
- Prix des produits à la consommation
- Prix des facteurs de Production (Vendus par les Entreprises)
- Prix des produits aux producteurs

L'enquête sur l'agriculture pluviale et l'élevage, prévue dans le système, est réalisée à la fin de l'hivernage par interview, afin d'obtenir les résultats définitifs de la campagne agricole précédente et les données sur les effectifs des animaux durant la période d'enquête.

Les changements introduits permettent la collecte des données concernant toutes les cultures en régime pluvial, notamment le maïs, les haricots, les racines et tubercules, et les autres cultures horticoles comme indiqués dans le tableau 3 ci-après.

La prévision de la production de la campagne en cours se base sur les données fournies par cette enquête et sont relatives aux superficies cultivées et aux rendements obtenus.

Compte tenu de la faible variabilité de la superficie cultivée d'une année à l'autre, celle-ci est reconduite pour les estimations de la production et ajustée si nécessaire.

Les rendements prévisionnels sont obtenus à partir des rendements de la campagne précédente réajustés, à partir des données obtenues d'une enquête légère auprès d'un sous échantillon de l'enquête agricole. Ces informations sont mises en cohérence avec les relevés du suivi de la physionomie de la campagne actuelle croisés avec des informations agro météorologiques.

La méthodologie de cette enquête légère consiste en un suivi d'un panel d'exploitations agricoles auprès desquelles des données sont collectées afin de permettre, à la période de la mission conjointe d'évaluation des récoltes, de dégager les variations attendues de la production de la campagne en cours par rapport à celle de la campagne précédente. Ces variations attendues sont appliquées aux productions de la campagne précédente pour permettre de faire des prévisions à partir d'informations collectées à l'échelle nationale. Ces informations sont validées conjointement par la mission et le GTP sur la base des observations de terrain.

### **3.2. Analyse de l'évolution de la production pluviale des campagnes 2006/2007 et 2007/2008**

Comme le montre le tableau 3, à part les cultures traditionnelles de maïs et d'haricots, étaient emblavés les racines, tubercules et cultures horticoles dans les zones d'altitudes avec des conditions biophysiques propices à ces types d'espéculation, notamment dans les îles de Fogo, Santo Antão et S. Nicolau.

Les superficies cultivées varient peu d'une année à l'autre. Normalement, l'augmentation de la superficie cultivée dépend de la physionomie et de la date du démarrage de l'hivernage. Par rapport à la campagne 2006/2007, il a été noté une réduction généralisée de la superficie de presque toutes les cultures.

D'une façon générale, il avait été noté une baisse de la production de toutes les cultures, sauf pour les haricots. Concernant, le maïs, la principale culture céréalière, la production définitive en 2007/2008 a été de 3048 tonnes.

### 3.2. Analyse de l'évolution de la production pluviale des campagnes 2006/2007 et 2007/2008

Tableau 1: Analyse de l'évolution de la production pluviale des campagnes 2006/2007 et 2007/2008

Cultures	2006/2007		2007/2008		Variation	
	Superficie	Production	Superficie	Production	superficie	production
	(Ha)	(Ton.)	(Ha)	(Ton.)	%	%
<b>Maïs</b>	29263	4.116	27873	3068	-4,7	-25,5
<b>Haricot "Pedra"</b>	26130	299	23105	340	-11,6	13,7
<b>Haricot "Bongolon"</b>	25552	156	22256	233	-12,9	49,7
<b>Haricot "Congo"</b>	0	165	7957	197	0,0	19,6
<b>Haricot "Sapatinha"</b>	12684	134	11318	133	-10,8	-0,5
<b>Haricot "Fava"</b>	15047	101	14878	168	-1,1	65,6
<b>Manioc</b>	101	71	145	80	43,8	12,5
<b>Patate douce</b>	783	282	511	197	-34,8	-30,3
<b>Pomme de terre</b>	270	173	503	62	86,3	-64,2
<b>Arachide (Litros)</b>	670	618	674	150	0,6	-75,7
<b>Courge</b>	1254	256	337	351	-73,1	37,3
<b>Melon</b>	20	4	0	0	-100,0	-100,0
<b>Pastèque</b>	19	23	60	18	209,2	-22,2
<b>Tomate</b>	0,8	3	0,4	4	-49,5	17,6
<b>Choux portugais (couve)</b>	0,0	8	1	10	0,0	28,7
<b>Choux (repolho)</b>	0,8	2	13	15	1542,4	847,5
<b>Concombre</b>	0,0	13	11	26	0,0	0,0

Source :DGPOG

### 3.3. ANALYSE DE LA PRODUCTION PRÉVISIONNELLE DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2008-2009

Au vu du déroulement de la campagne agricole la production prévisionnelle de maïs est estimée à **11 585** tonnes, soit une situation excédentaire par rapport à l'année dernière.

Tableau 2: Productions prévisionnelles de maïs en 2008-2009 par zone agro climatique

île	Superficie cultivée (ha)				Production (tonne)			
	Humide	Sub humide	Semi aride	Totale	Humide	Sub humide	Semi aride	Totale
<b>SANTO ANTÃO</b>	250	2431	1154	3835	109	632	0	740
<b>S. NICOLAU</b>	245	311	546	1102	196	181	9	386
<b>MAIO</b>	0	0	304	304	0	0	6	6
<b>SANTIAGO</b>	1779	9383	11331	22493	1423	4694	1207	7324
<b>FOGO</b>	1411	2110	2028	5549	1076	1223	206	2506
<b>BRAVA</b>	172	668	262	1102	139	387	95	621
<b>CABO VERDE</b>	<b>3857</b>	<b>14903</b>	<b>15625</b>	<b>34385</b>	<b>2943</b>	<b>7117</b>	<b>1524</b>	<b>11584</b>

Source : DGOPG

Tableau 3 : Production prévisionnelle des autres haricots en 2008-2009 par zone agro climatique

île	Superficie cultivée (ha)				Production (tonne)			
	Humide	Sub humide	Semi aride	Totale	Humide	Sub humide	Semi aride	Totale
<b>SANTO ANTÃO</b>	250	2431	1154	3835	66	675	4	745
<b>S. NICOLAU</b>	245	311	546	1102	130	96	0	226
<b>MAIO</b>	0	0	304	304	0	0	0	0
<b>SANTIAGO</b>	1779	9383	11331	22493	976	2648	654	4278
<b>FOGO</b>	1411	2110	2028	5549	1044	1118	112	2274
<b>BRAVA</b>	172	668	262	1102	127	139	14	281
<b>CABO VERDE</b>	<b>3857</b>	<b>14903</b>	<b>15625</b>	<b>34385</b>	<b>2344</b>	<b>4676</b>	<b>784</b>	<b>7804</b>

Source : DGOPG

Tableau 4 : Comparaison des productions agricoles

Culture	Production Campagne 2007/2008 Tonnes	Production Campagne 2008/2009 (prévisions) Tonnes	Variation
<b>Maïs</b>	3068	11584	277%
<b>Autres Haricots</b>	874	7804	793%
<b>Haricot "Congo"</b>	197	357	81%
<b>Racines Et Tubercules</b>	339	-	-
<b>Courge</b>	351	446	27%
<b>Horticoles</b>	73	-	-

Source : DGOPG

## IV. ELEMENTS POUR L'ETABLISSEMENT DES BILANS CEREALIERES

#### **4.1. Population**

La population au 30 avril 2007 est estimée à 513.731 habitants.

#### **4.2. Importations commerciales et aides alimentaires en ex post**

##### *a) Importations commerciales*

Le total des importations commerciales en céréales se chiffre à environ : 67.615 tonnes dont 26.085 tonnes en maïs, 20.880 tonnes en riz et 20.650 tonnes en blé. Celui du sucre est de 6 060 tonnes.

##### *b) Aides alimentaires en ex post*

Le volume des aides alimentaires est nul pour le maïs, de 5 631 tonnes pour le riz et de 4.987 tonnes pour le blé.

##### *c) Aides alimentaires prévisionnelles*

Le volume des aides alimentaires prévisionnelles est nul pour le maïs, de 3.000 tonnes pour le riz et de 4.000 tonnes pour le blé.

#### **4.3. Stocks au 1er novembre 2007**

Les stocks sont de 9.862 tonnes pour le maïs, de 15.478 tonnes pour le riz, de 2.631 tonnes pour le blé et de 4.589 tonnes pour le sucre.

#### **4.4. Stocks au 30 septembre 2008**

Les stocks sont de 13.403 tonnes pour le maïs, de 10.737 tonnes pour le riz, de 4.319 tonnes pour le blé et de 1.955 tonnes pour le sucre.

## **V. SITUATION ALIMENTAIRE**

### **5.1. Situation alimentaire ex post 2007/2008**

Dans le cadre de la campagne agricole précédente le Gouvernement a mis en place un programme d'investissement public pour la création des postes de travail au niveau rural. Les domaines d'interventions ont essentiellement la construction des infrastructures en milieu rural dont le secteur de l'agriculture, de l'élevage et du génie rural pour aider les populations touchées par la mauvaise année agricole 2007/08 a assuré leur sécurité alimentaire.

Compte tenu du mauvais résultat de la campagne précédente le gouvernement, a élaboré aussi un programme de distribution gratuit de semences dans des différentes îles du pays.

L'approvisionnement en produits de base a été garanti et stable dans toutes les municipalités du pays. La disponibilité des céréales a été de 106 .204 tonnes dont 67.615 tonnes en importation réalisée. Le volume des aides alimentaires est de 10. 618 tonnes dont 5 631 tonnes pour le riz et de 4.987 tonnes pour le blé. Il faut souligner que pendant cette période il n'a pas été enregistré d'aide alimentaire pour le maïs.

En fin Septembre 2008, les importations commerciales ont atteint 67.615 tonnes contre 73.185 tonnes l'année passée. Par contre les aides reçues ont diminuée, passant de 11.049 tonnes à 10.618 tonnes. L'importation commerciale représente 64% de la disponibilité et 86% des importations des céréales réalisés dans le pays.

Il faut dire que la quantité d'aide alimentaire fournie au pays connaît une tendance à la baisse depuis 2002.

Les prix moyens des céréales et de leurs dérivés collectés de Janvier à Juillet 2008, dans les municipalités du pays ont été plus ou moins stable avec tendance à la hausse surtout dans les mois de avril et Juillet comme montre.' le tableau 2 en annexe.

**Tableau 5: Disponibilités céréalières de Novembre 2007 à Septembre 2008**

<b>Produits</b>	<b>Stocks initiaux (T)</b>	<b>Importation commerciale (T)</b>	<b>Aide alimentaire (T)</b>	<b>Disponibilité (T)</b>
Mais	9 862	26 085	-----	35 947
Riz	15 478	20 880	5 631	41 989
Blé	2 631	20 650	4 987	28 268
<b>Total</b>	<b>27 971</b>	<b>67 615</b>	<b>10 618</b>	<b>106 204</b>

Source : ANSA

## **5.2 Situation alimentaire prévisionnelle 2008/2009**

### **Les perspectives alimentaires sont bonnes pour les prochains mois à venir.**

En raison des bonnes perspectives agricoles et des productions attendues cette année dans l'ensemble des îles agricoles du pays, la situation alimentaire pourrait être très satisfaisante pour les populations rurales les plus vulnérables.

La situation alimentaire pourra être également bonne du point de la production animale suite aux bonnes productions de fourrages enregistrées.

De plus, la bonne recharge des nappes phréatiques permettra une exploitation d'importantes superficies de cultures maraîchères qui vont améliorer le pouvoir d'achat de la population surtout rurale.

D'après des données fournies par l'Agence Nationale de Sécurité Alimentaire (ANSA), l'offre des céréales au marché national selon les prévisions existantes, sera normale et sans risque de rupture, une fois que les disponibilités de stocks prévus jusqu'au Novembre 2008 garantiront les besoins du pays en céréales avec les délais de couverture suivantes: 6.7 mois pour le maïs, 3.8 mois pour le riz et 2,5 mois pour le blé.

## **VI. ZONES À RISQUE ALIMENTAIRE ET POPULATIONS VULNERABLES**

## 6.1. Identification des potentielles zones et populations à risque en 2008

Sur la base de la situation pluviométrique vécue et du déroulement de la campagne, il a été identifié comme potentielles zones à risque en 2008/09 du point de vue alimentaire, celles où les perspectives de récoltes seront nulles ou quasi nulles dues à la mauvaise distribution de la pluviométrie dans le temps et dans l'espace, et au stress hydrique enregistré dans une période critique du développement des cultures, notamment dans les zones situées au niveau de la strate semi-aride. Les populations à risque sont celles qui vivent dans les zones à risque et ont comme principale activité économique l'agriculture pluviale.

## 6.2. Populations vulnérables

Selon les estimations du Groupe de Travail Pluridisciplinaire (GTP), environ **53.065 ménages ruraux** de l'ensemble des îles agricoles sont en situation de vulnérabilité alimentaire comme montre le tableau 12 ci-dessous.

Tableau 6 : Zones a risque et population vulnérables

Municipalite/Île	Nombre de zones	Nombre de zones à risque	Total ménage rural	Ménages à Risque	% Ménages à Risque	Population à vulnérables
Fogo	46	28	5829	2945	50,5	14725
Santo Antão	70	62	7402	5297	71,6	26485
Santiago	180	106	20533	9652	47,0	48260
São Nicolau	31	25	2569	1168	80,6	5840
Boa vista	7	6	537	367	96,6	1835
Maio	12	11	923	712	88,7	3560
Brava	17	6	1146	186	16,2	930
<b>TOTAL</b>	<b>363</b>	<b>244</b>	<b>38939</b>	<b>20327</b>	<b>52,2</b>	<b>101.635</b>

Source : DSSA

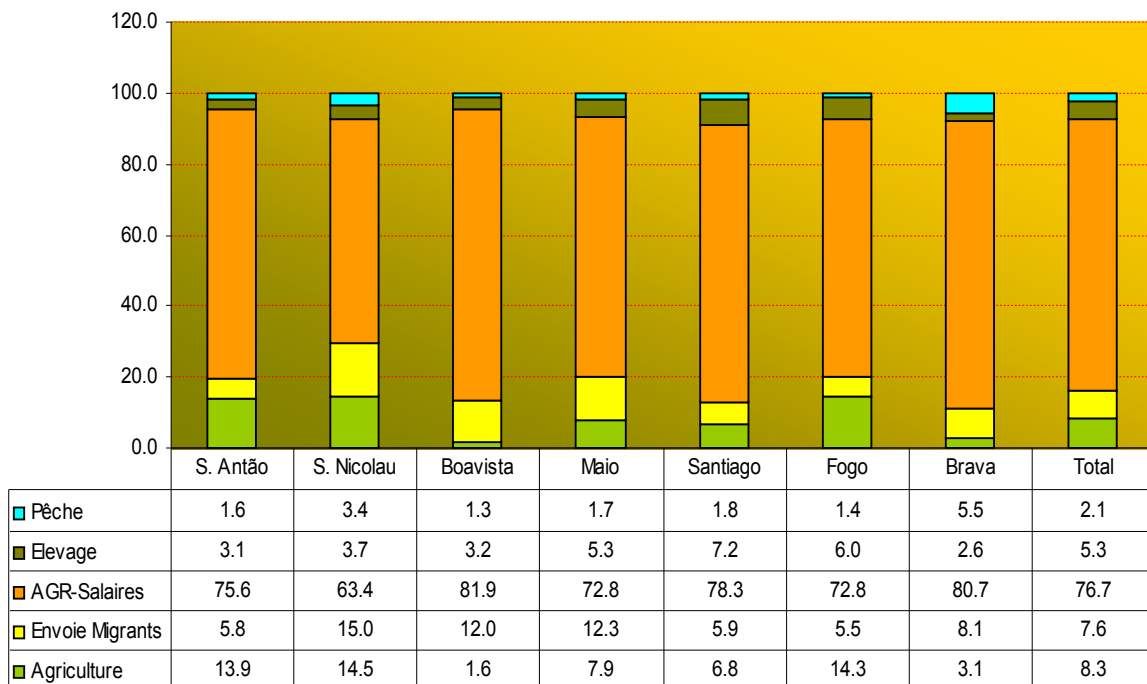
## VI. PROFIL COURANT SUR LA VULNERABILITE DES MENAGES

### 6.1. Profil alimentaire

Le profil alimentaire élaboré dans le processus de mise en oeuvre du Cadre Harmonisé a révélé dans sa structure l'importance de la contribution des AGR'S et des Salaires à hauteur de 77% des besoins de sécurité alimentaire des ménages par île ou par zone homogène.

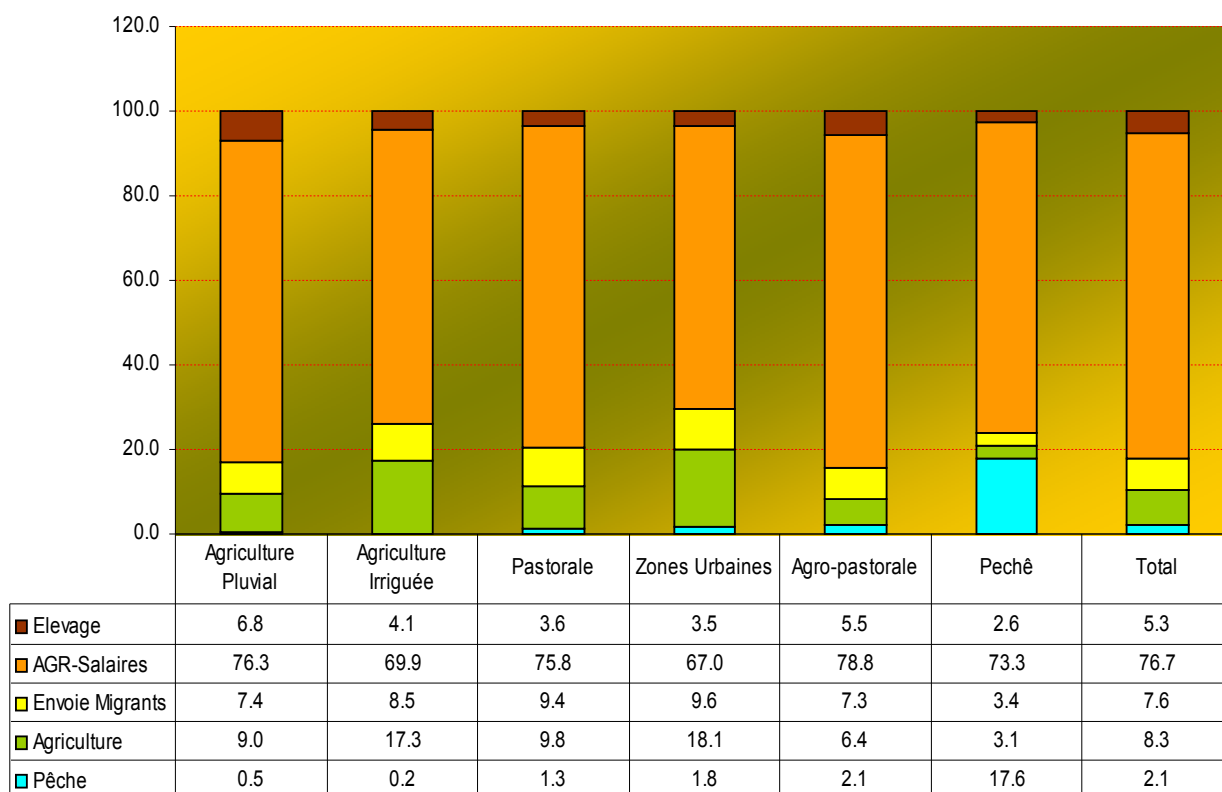
On constate que la contribution du secteur primaire est peu significative dans le profil alimentaire. Elle est de 8% pour la participation l'agriculture, de 2% pour la pêche et de 5% pour l'élevage comme le montre le graphique ci dessous.

**Graphique 1 : Contribution des différents composants dans la sécurité alimentaire par île**





**Graphique 2 : Contribution des différentes composantes dans la sécurité alimentaire zones homogènes**



## 6.2. Profil courant

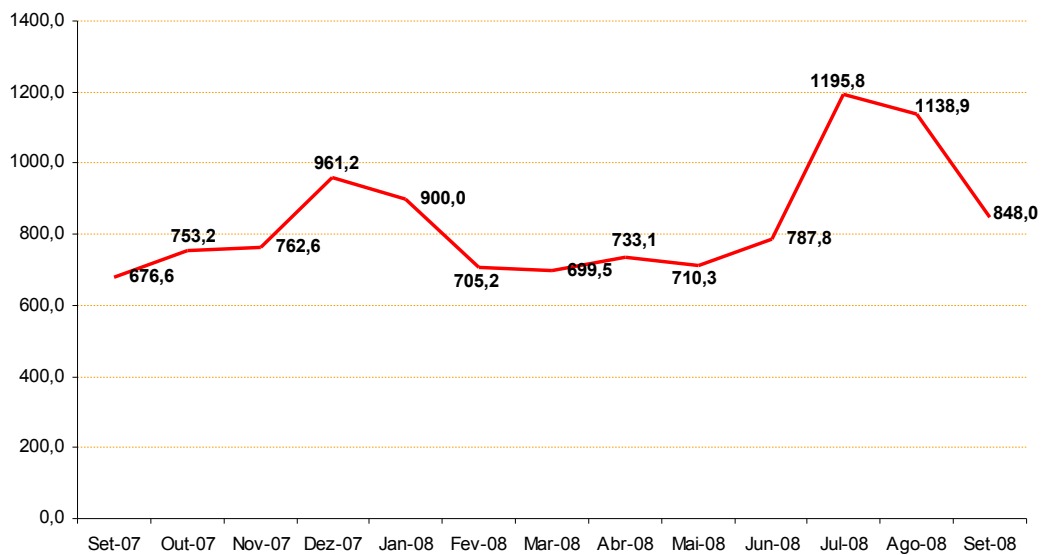
Compte tenu de la spécificité du profil alimentaire de référence du Cap Vert et des difficultés de collecter en ce moment les indicateurs du profil alimentaire, nous avons

opté de faire l'analyse de la situation courante du point de vue qualitatif, c'est-à-dire de suivre l'évolution des composantes suite aux chocs conjoncturels de l'année.

Concernant les revenus tirés des salaires et de la migration, ils sont importants dans le profil alimentaire des manages du Cap Vert. Avec l'actuelle situation de crise économique internationale. Il sera enregistré une baisse dans ces postes comme montre le graphique 3.

Pour le secteur primaire (agriculture et élevage), les perspectives sont bonnes dans l'ensemble du pays cette année, pour cela la contribution de ces postes dans le profil alimentaire peut relativement augmenter.

**Graphique 3 : Évolution des revenus Migrants Set 07-Set 08 (en millions de ECV)**





## **VII. CONCLUSIONS, PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS**

Globalement, la situation pluviométrique au cours de cette campagne a été favorable dans la plupart des zones cultivées des principales îles à vocation agricole. Sa répartition spatio-temporelle a été bonne, ce qui a créé des conditions hydriques propices pour le développement normal des cultures dans les zones d'altitude. Cependant la situation des cultures a été relativement critique dans la plupart des strates semi-aride et aride.

La situation phytosanitaire au cours de la campagne agricole 2008/09 a été marquée par la présence des ravageurs habituels des cultures pluviales, en particulier par le criquet sénégalais (*Oedaleus senegalensis*) et la punaise verte (*Nezara viridula*).

En ce qui concerne l'approvisionnement en produits de base dans le pays durant la période de soudure, la situation a été stable dans toutes les municipalités du pays et les prix des principaux produits de base sont restés plus ou moins stables. Pour les prochains mois, Les perspectives alimentaires sont bonnes, compte tenu des disponibilités de stocks des céréales.

De meilleures perspectives alimentaires sont donc attendues à l'issue des récoltes de la présente campagne 2008/2009 par rapport aux deux dernières années. Cette situation d'ensemble favorable des récoltes au niveau régional doit inciter l'ensemble des acteurs à réfléchir sur la gestion (stockage et vente) du surplus éventuel des productions agricoles, mais également aux échanges de produits inter pays.

Cette embellie des bonnes récoltes doit être maintenue et soutenue par les pouvoirs publics nationaux et leurs partenaires techniques et financiers pour permettre le renforcement durable des disponibilités alimentaires. Pour cela, nous pensons que plus d'investissements doivent être apportés au secteur agricole, notamment par la fourniture continue d'intrants agricoles. Concernant les semences sélectionnées de maïs à cycle court, pour faire face au vieillissement du matériel végétal relativement constaté, il serait nécessaire de mettre en place un plan d'actions dans ce sens. A court terme, il serait

possible de prospector dans des zones similaires d'autres pays, l'existence de semences sélectionnées à cycle court adaptées au contexte cap verdien. A moyen et long terme, il faudrait déployer avec l' INIDA un programme de recherche de variété sélectionnée de cycle court adaptée dans ces situations de semis tardifs pour régler définitivement le problème relevé.

### **Recommandations**

- ✓ **Niveau conjoncturel** : mise en place des actions dans le sens de réduire l'impact négatif de la campagne agricole, particulièrement, dans les zones semi-arides et arides des îles agricoles.
  
- ✓ **Niveau structurel** : renforcement des actions et mesures que visent doter les ménages plus vulnérables de moyens d'existence durables et pérennes, qui assurent une sécurité alimentaire durable.

# **ANNEXES**

**Tableau n° 1 : CUMUL PLUVIOMÉTRIQUE 2008 (mm)**

STATIONS/POSTES	Cumul actuel 30 sept.2008 (1)	Cumul actuel 30 sept.2007 (2)	Moyenne 1978- 2007(3)	Ecart (1) et (2)	Ecart (1) et (3)
<b>ILHA-SANTIAGO</b>					
ASSOMADA	578,0	407,0	398,5	171,0	179,5
BABOSA(PICOS)	298,7	281,7	425,2	17,0	-126,5
CHÃO BOM	857,8	76,4	223,8	781,4	634,0
CURRALINHO	353,5	228,9	432,4	124,6	-78,9
RIBEIRÃO MANUEL	423,3	144,0	386,0	279,3	37,3
SÃO JORGE ORGÃOS	418,9	311,9	425,6	107,0	-6,7
<b>ILHA-FOGO</b>					
ATALAIA	529,1	526,0	555,2	3,1	-26,1
COCHO	622,0	486,0	641,1	136,0	-19,1
GALINHEIRO	618,0	539,5	399,2	78,5	218,8
MONTE VELHA	623,0	601,0	725,5	22,0	-102,5
MOSTEIROS	356,5	342,1	243,3	14,4	113,2
PAU CORTADO	536,0	416,0	448,1	120,0	87,9
PONTA VERDE	446,0	470,0	412,9	-24,0	33,1
RIBEIRA ILHÉEU	633,0	728,0	563,6	-95,0	69,4
<b>ILHA-SANTO ANTÃO</b>					
AGUA DAS CALDEIRAS	455,4	121,8	416,4	333,6	39,0
BOCA DE CORUJA	512,5	223,8	306,6	288,7	205,9
CHÃ DE ARROZ	269,2	148,7	281,6	120,5	-12,4
FAJÃ DOMINGAS BENTA	355,4	215,9	389,7	139,5	-34,3
LOMBO DE SANTA	241,7	67,9	292,0	173,8	-50,3
PASSAGEM	353,1	209,0	504,4	144,1	-151,3
PERO DIAS	331,7	37,0	414,9	294,7	-83,2

**Fonte: INMG-Praia**

**\*\*.....: Dados não  
disponíveis**

**Tableau 2 : Evolution des Prix des céréales de Janvier a Juillet 2008 au Cap Vert**

<b>Produits</b>	<b>janvier</b>	<b>février</b>	<b>Mars</b>	<b>Avril</b>	<b>Mai</b>	<b>Juin</b>	<b>Juillet</b>
<i>Riz 1</i>	59,73	57,19	61,18	62,67	74,91	77,08	84,88
<i>Riz 2</i>	54,92	55,40	57,41	57,62	60,62	66,42	70,20
<i>Mais 1</i>	50,69	46,83	46,89	44,58	44,15	45,29	43,94
<i>Mais 2</i>	39,22	37,73	37,94	38,56	38,36	38,05	38,18
<i>Mais Local</i>	70,59	69,72	69,16	70,47	72,46	74,39	77,23
<i>Farine de blé</i>	62,67	61,52	62,22	63,8	65,36	63,96	64,31
<i>Pain de blé</i>	11,69	11,86	11,73	11,73	11,73	12,00	12,00

Source : INE :